

## Fiche pédagogique

## Chéri

Sortie en salles le :  
8 Avril 2009



**Titre original :** *Cheri*

**Film long métrage, Grande Bretagne, 2009**

**Réalisation :** Stephen Frears

**Interprètes :** Michèle Pfeiffer (Léa de Lonval), Rupert Friend (Chéri), Kathy Bates (Mme Peloux), Felicity Jones (Edmée).

**Scénario :** Christopher Hampton (adaptation du roman éponyme de Colette)

**Musique :** Alexandre Desplat

**Directeur de la photographie :** Darius Khondji

**Production :** Bill Kenwright, Andras Amori, Tracey Seaward

**Distribution Suisse :**  
Pathé Films

**Version originale anglaise, sous-titrée français-allemand, version doublée française**

**Durée :** 1h30

**Age légal :** 12 ans  
**Age conseillé :** 16 ans

**En compétition à la Berlinale 2009**

**Résumé**

Paris, 1913.

Chéri vit encore chez sa mère, une courtisane sur le déclin. Il est arrogant et multiplie les frasques. Il a dix-neuf ans. Sa mère demande à Léa, une ancienne rivale, de faire entendre raison à son fils car celui-ci l'a toujours considérée comme sa marraine. *Nounoune*, l'appelle-t-il depuis l'enfance.

Ces dames boivent le thé, lorsque Chéri fait son apparition dans l'encadrement de la porte. Léa est légèrement troublée par sa beauté juvénile et arrogante.

Alors qu'elle ébauche le début d'une leçon de bonne conduite, et qu'elle lui propose de l'accompagner en Normandie pour entreprendre un sevrage de ses plaisirs épuisants, il lui ferme la bouche d'un baiser. De cette façon, le séjour en Normandie se transforme en escapade amoureuse. Elle scelle le début d'une relation passionnée qui dure six ans, dans l'insouciance et le plaisir.

Durant tout ce temps, Léa, pourtant rompue aux affres de l'amour, est taraudée par une angoisse : elle est une femme vieillissante, et Chéri dans l'insouciance et l'égoïsme de sa jeunesse ne cesse de l'y renvoyer.

Le mariage, que la mère de Chéri a arrangé pour lui, pèse comme une épée de Damoclès sur la légèreté de leurs rendez-vous. Douloureusement mais sans n'en rien montrer, Léa décide de renoncer à Chéri. Elle accepte son union avec Edmée, une très jeune femme, sage et effacée. Le jeune couple part en voyage de noces.

Pendant ce temps, Léa est au désespoir. Devant la grossièreté de la mère de Chéri qui la questionne avec perversité sur la tristesse qu'elle ne parvient plus à cacher, elle décide de fuir la société et les souvenirs qui la lient à Chéri. Elle séjourne alors dans un grand palace à Biarritz. Elle y vit une relation décevante avec un jeune homme qui ne parvient pas à lui faire oublier Chéri.

De son côté, Chéri qui s'ennuie avec sa nouvelle femme, semble atteint d'une mélancolie infinie. Il erre devant la maison déserte de Léa et va même jusqu'à quitter le domicile conjugal.

Quand il apprend le retour de Léa, fou de joie, Chéri s'empresse d'aller la rejoindre. Ils passent une nuit ensemble durant laquelle ils croient tous deux vouloir tout quitter pour vivre loin leur amour.

## Disciplines concernées :

**Français** : l'adaptation au cinéma d'un roman semi-autobiographique de Colette; Colette et les écrivains de sa génération; les demi-mondaines dans la littérature du XIXème siècle;

**Education aux médias** : Quels sont les moyens spécifiques du cinéma pour traduire en images les mots (le style impressionniste) d'un livre ? Vocabulaire d'analyse filmique : le montage alterné.

## Histoire, arts visuels :

La Belle Epoque, l'Art Nouveau (en allemand : Jugendstil) en Europe, courtisanes et demi-mondaines célèbres (Berthe de Courrière, Alice Regnault, Valtesse de la Bigne, Hannaïs Dunois, Marguerite Steinheil, etc)

## Commentaires



C'est la deuxième fois que Stephen Frears s'attelle à l'adaptation d'un grand roman français. Après *Les Liaisons dangereuses*, sans doute son film le plus célèbre, il nous livre sa version du *Chéri* de Colette.

Si l'adaptation est extrêmement fidèle au roman, la démarche diverge. En effet, là où Colette dépeignait l'époque contemporaine, Stephen Frears réalise un film historique.

De cette façon, le film s'attache avec une obsession jubilatoire à reconstituer des intérieurs Art Nouveau et les codes vestimentaires de l'époque. Ainsi, alors que le livre de Colette pratique relativement peu la description, laissant le lecteur quasi contemporain reconstituer ce qu'il connaît déjà, le film s'élabore dans une débâche de détails visuels. Le cadre foisonne d'objets, d'étoffes caractéristiques de la Belle Epoque.

C'est d'ailleurs sans doute du point de vue de l'image et du traitement des décors que le film est le plus intéressant.

On y voit des références picturales multiples (on pense entre au

tres aux dessins d'Aubrey Beardsley, à ceux de Moser et de Mucha). Frears convoque devant nos yeux ébahis une époque dont les fastes annoncent le naufrage tout proche. En effet, la guerre mettra un terme définitif à l'âge d'or des *cocottes*.

Cette idée est renforcée par l'intrigue elle-même qui dépeint l'histoire d'amour fulgurante entre un jeune homme fat et une courtisane dans la phase déclinante de ses charmes. Ainsi, la relation de Chéri et de Nounoune se fait mise en abîme de la Belle Epoque, sulfureuse et condamnée.

Entre passion charnelle et amour filial, leur histoire voit le jour et se fane pour s'éteindre comme elle avait commencé, sans dire son nom.

On sait aujourd'hui que, contrairement à la légende, Colette a écrit ce roman en 1913 avant sa liaison avec Bertrand de Jouvenel (le fils de dix-sept ans de son deuxième mari), mais, en revanche, elle a conçu *La fin de Chéri* par la suite.

La dimension autobiographique demeure donc en ce qu'elle do-

cumenté un fantasme concrétisé par la suite.

Il semble que le film soit intéressant à deux titres au moins : il se

fait l'écho d'une époque foisonnante du point de vue artistique et il est l'adaptation fidèle d'un texte littéraire qui n'a rien perdu de son parfum de scandale.

---

### Objectifs pédagogiques

- Découvrir le **roman de Colette**.
- Appréhender les différents aspects de l'**adaptation cinématographique** d'une œuvre littéraire.

- Connaître l'**Art Nouveau** et ses différentes expressions en Europe à la fin du XIX<sup>ème</sup> siècle et au début du XX<sup>ème</sup>.
- Connaître l'expression **Belle Epoque** et comprendre ce qu'elle nous dit du contexte historique du récit.

---

### Pistes pédagogiques

1. Proposer à la classe de lire **Chéri** et *La fin de Chéri* de Colette. S'intéresser à l'adaptation. Le film est-il fidèle au roman ? S'appuyer sur des éléments précis tels que les dialogues, la construction du récit (le film remet en ordre chronologique le récit élaboré en partie en analepse dans le roman), la langue (le film est entièrement tourné en anglais)...
2. Evoquer le caractère sulfureux du livre à l'époque de Colette. Le

film conserve-t-il ce parfum de scandale aujourd'hui ?

3. Proposer aux élèves de **choisir une scène** du roman et d'analyser les points communs et les divergences qu'elle entretient avec le film de Stephen Frears. On peut donner comme exemple de point de départ la scène durant laquelle Léa se couche seule et, ivre de douleur, hurle le prénom de Chéri, tandis qu'il vit ses premiers instants de jeune marié dans le train qui le conduit en Italie. Là où le roman évoque en une phrase le parallèle entre la solitude de Léa et les occupations



matrimoniales de Chéri, le film, lui, construit cette séquence sur un montage alterné (montage présentant des événements qui se passent simultanément mais dans des espaces distincts) qui donne à voir tantôt Léa, tantôt Chéri et sa jeune épouse. Montrer de quelle manière

#### **l'adaptation**

#### **cinématographique**

consiste à utiliser les moyens propres au cinéma pour traduire ce que le roman donne à voir autrement.

4. Les romans de Colette ont été largement adaptés au cinéma. On en trouve la liste à [cette adresse](#). Peut-on trouver des raisons à cela ? Est-ce une question de contenu, ou est-ce dû à l'écriture très particulière de Colette ?
5. La **Belle Epoque**. Qu'entend-on par ce terme ? Quand a-t-il été employé ? Quels sont ses différents aspects (économique, politique, scientifique, artistique) ?
6. Un des courants artistiques les plus caractéristiques de la Belle Epoque est **l'Art Nouveau**. Mentionner auparavant qu'il s'agit d'un mouvement européen relayé dans une grande quantité de pays par de nombreux artistes. Proposer aux élèves de faire en groupe des recherches sur les différents domaines d'expression de l'Art Nouveau. Un groupe peut s'intéresser à l'architecture (on pense notamment à Gaudi), un autre à la peinture et au

dessin (Aubrey Beardsley, Mucha, Moser...), un autre enfin à la mode et aux bijoux...

7. A partir des différents exposés des élèves, organiser une discussion en classe pour trouver les points communs de ces expressions diverses de l'Art Nouveau.
8. Chercher des éléments Art Nouveau dans le décor du film (on trouve des photos dans le dossier de presse sur le site du film dont l'adresse est donnée à la fin de cette fiche).
9. A partir de différentes reproductions de dessins d'**Aubrey Beardsley** ou de **Mucha**, dire en quoi le choix de Michèle Pfeiffer pour jouer Léa (on se rappelle que les courtisanes, au début du siècle, étaient considérées comme très belles quand elles étaient un peu rondes. Or, Michèle Pfeiffer est on ne peut plus éloignée de ce cliché) est un hommage aux peintres de l'Art Nouveau plus qu'une référence réaliste ?
10. **Les courtisanes**. En quoi sont-elles différentes des *escort girls* de luxe d'aujourd'hui ? Pourquoi est-il usuel de dire qu'elles avaient un certain pouvoir politique ?
11. Faire des recherches sur les courtisanes célèbres (telles que Ninon de Lenclos, Madame de Montespan, ou dans l'Antiquité, Aspasia...)
12. Comparer en classe les intérieurs de Madame Peloux, mère de Chéri, et

de Léa de Lonval. Dire ce qui les oppose ( celui de Madame Peloux est surchargé, étouffant, tandis que celui de Léa est sobre, les lignes sont épurées). Dire en quoi, ces appartements peuvent être considérés comme des métaphores de la personnalité des deux femmes.

13. Si le film donne à voir une

relation amoureuse fondée sur une grande différence d'âge, il parle aussi de l'angoisse de la vieillesse. Notre société est-elle fondamentalement différente (on pense à toutes les publicités qui vantent des produits de beauté qui confèrent la jeunesse éternelle et la prolifération des actes de chirurgie esthétique) ?

---

### Pour en savoir plus :

- Le site du film consultable [ici](#).
- Aknin, Laurent, *Analyse de l'image, Cinéma et littérature* Pocket, Paris, septembre 2005
- Balzac, Honoré de, *Splendeurs et misère des courtisanes*, Folio (Gallimard), Paris, Juin 1973
- Sabouraud, Frédéric, *L'adaptation*, éditions Cahiers du cinéma, Paris, 2006
- Samosate Lucien de, *Dialogue des courtisanes*, Arlea, Paris, 1998
- Winock, Michel, *La belle époque. La France de 1900 à 1914*, Coll. "Pour l'histoire", Paris, Perrin, 2002
- Des références bibliographiques et des ressources pédagogiques pour aborder Colette avec des élèves sont disponibles à [cette adresse](#).

---

[Anna Percival](#), diplômée de cinéma, avec la collaboration de Suzanne Déglon Scholer, chargée de communication Promo-Film Ecoles, Lausanne, Mars 2009